

Un matin, au moment où Yvon, après avoir servi le déjeuner de la marquise, redescendait dans le rez-de-chaussée qu'il habitait, on frappa à la porte de la rue. C'était un événement, car jamais personne, excepté le prétendu porteur d'eau, ne venait heurter à ce logis silencieux.

« Qui peut venir ici ? se dit Yvon qui s'empressa de quitter sa livrée et de revêtir son costume républicain ; quelqu'un qui se trompe sans doute, car je ne sais rien qui puisse nous attirer une mauvaise visite ; voyons. » Et ouvrant un petit judas grillé qui avait été pratiqué dans la porte, il aperçut le jeune homme avec lequel il avait eu un entretien « Ah ! c'est toi, mon jeune camarade, dit-il ; par quel hasard ?

— Je voudrais vous parler, citoyen Brutus.

— C'est bien, je vais aller te trouver. » Et il sortit. « Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?... Mais que vois-je ?... le sac sur le dos, le bâton à la main ! on dirait que tu vas en pèlerinage.

— Je pars pour l'armée.

— Pour l'armée!...

— Oui. Je vous ai fait, citoyen, une promesse sur l'honneur ; si je reste, je ne pourrai pas la tenir, je le sens, et comme je n'y veux pas manquer, je m'éloigne. On a proclamé la patrie en danger, on a appelé des volontaires je me suis engagé. Et, jugez si j'aime votre nièce et si je tiens à ma promesse, j'ai résisté aux larmes de ma mère, aux supplications de mon père, je pars. Ou je ne reviendrai pas, ou quand je reviendrai, cet obstacle que vous ne voulez pas me faire connaître, je serai assez haut placé pour le surmonter.

— Tu as un noble cœur, garçon, dit Brutus, embrasse-moi, et que Dieu te protège.

— A votre tour, une promesse, citoyen Brutus : ne vous hâtez pas de marier votre nièce, laissez-moi le temps de la mériter, ce ne sera pas long, car si je ne suis pas tué, je parviendrai bientôt.

— Je ne puis te promettre qu'une chose, c'est que tant que les circonstances ne changeront pas, ma nièce ne sera pas mariée, et même il faudra qu'il se passe bien des événements avant qu'elle y pense.

— J'aurai donc le temps, et j'emporte votre promesse, elle me donnera du courage. Adieu, citoyen Brutus, ne m'oubliez pas, je reviendrai digne d'elle et de vous.

— Et où vas-tu ?

— A la frontière.

— Avec qui pars-tu ?

— Avec des volontaires.

— Comment t'appelles-tu ?

— Louis Dufour.

— Adieu ; je n'ai pas besoin de te recommander d'être brave.

— Vous entendez-vous parler de moi. »